

## [photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

## Présentation de la fiche

Cote**020\_f0088**

Source**Boite\_020-3-chem | Protestants. Dissidents.**

Langue**Français**

Type**Photocopie**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

## Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

bourg, la prophétesse inspirée. Dès lors il ne la quitta plus. Après la mort de mademoiselle Bourignon, il passa les trente dernières années de sa vie dans la retraite en Hollande, occupé de travaux scientifiques (1719).

Ce qui scandalisait les orthodoxes chez Antoinette Bourignon et, en grande partie aussi, chez son admirateur, c'étaient l'inspiration dont elle se vantait, ses prétentions à une illumination intérieure au moyen de laquelle on pouvait se passer de la parole écrite, le peu de cas qu'elle faisait de la Bible, du culte divin, des sacrements, du ministère, ses idées pélagiennes sur la rédemption, la doctrine d'un double corps de Christ et d'une double satisfaction opérée par lui, l'opinion, qu'elle avait empruntée à Jacob Böhme, d'un premier sommeil d'Adam, et de la réunion en lui des deux sexes, son mépris du mariage, sa doctrine d'une perfection absolue accessible à l'homme dès ici-bas, et surtout son indifférentisme en vertu duquel elle admettait au nombre des élus des hommes appartenant à tous les partis religieux.

C'étaient là au fond autant d'efforts de rendre la religion plus intime et la foi plus pratique. S'ils fussent demeurés dans les bornes de la modération et surtout dans le vrai, ils auraient sans aucun doute pu exercer la plus heureuse influence. Mais la tendance au séparatisme et au fanatisme, la haine envers l'église et les extravagances dans lesquelles tombèrent tous ces hommes, ne firent qu'augmenter le mal. Ils fournirent un aliment nouveau à la fureur d'anathématiser qui dominait alors. Toutefois ils attestaient des besoins, ils signalaient le mal, ils réveillaient les consciences. Et après tout la grande plaie de l'église se trouvait encore chez le parti orthodoxe. Le mal consistait essentiellement dans cette doctrine scolastique devenue traditionnelle, dans l'autorité absolue qui lui était acquise depuis

long-temps  
foi à l'om  
facile.

Il ne m  
toute l'éte  
chaient à  
la main à  
guste, le s  
depuis lon  
de ce der  
ment de la  
s'était lu  
son œuvre  
plein de p  
revenir à  
magne un  
entreprise  
vail le pro  
des savan  
le duc m  
fut pas c  
contribua  
les hauts

Le duc  
également  
Ecritures  
soins d'œ  
arrêté la  
piété pur  
l'église et  
dans ses  
tendre. L  
ami et en  
presque

**pas de verso**